

Rue89 Lyon 20181120

<https://www.rue89lyon.fr/2018/11/20/au-moins-800-enfants-sdf-lhiver-dernier-a-lyon-combien-cette-annee/>

Au moins 800 enfants SDF l'hiver dernier à Lyon, combien cette année ?

Le chiffre augmente d'année en année. Il y a quatre ans, le collectif de parents d'élèves et d'enseignants lyonnais « Jamais sans toit » dénombrait [194 élèves SDF](#), aujourd'hui, ce même collectif en annonce 247 enfants SDF ([223 l'année dernière](#)) auxquels il faut ajouter plusieurs dizaines de mineurs isolés étrangers en attente de prise en charge par la Métropole de Lyon et qui [squattent pour certains un ancien collège de La Croix-Rousse](#).

Par [Laurent Burlet](#) publié le 20/11/2018 à 09h06

Selon les chiffres de la DDCS ([à retrouver dans cet article](#)), 805 enfants SDF ont été mis à l'abri lors du plan froid 2017/18. Certains ont pu rester avec leur famille dans des structures d'hébergement, [d'autres ont été remis à la rue au printemps](#).

805 enfants sans-abri dans le département du Rhône (essentiellement dans la métropole), c'est quatre fois plus que ce que le collectif « Jamais sans toit » annonçait il y a un an.

Allan Maria, un des instituteurs du collectif, a bien conscience que les chiffres régulièrement collectés sont en deçà de la réalité :

« Nous avons une vision très « Lyon-Villeurbanne centrée ». Nos chiffres dépendent de l'existence ou non de comités de mobilisation dans chaque école qui nous transmettent des chiffres. Dans certaines écoles également, les profs ne sont pas au courant que des enfants dorment dehors. »

Dernier exemple en date, l'école Parmentier à Saint-Fons. Il a fallu un stage intersyndical organisé la semaine dernière (réunissant quelque 180 instits et militants associatifs sur le sujet) pour que le collectif Jamais sans toit soit au courant de la situation de trois familles sans-abri représentant huit enfants.

S'en est suivie une mobilisation de l'école, avec goûter, marche et communiqué de presse. Résultat, des solutions ont pu être trouvées. Les trois familles doivent être hébergées ce lundi soir.

Plan froid au compte-gouttes et « mobilisations nécessaires »

Chaque année, c'est la même chose. [Le plan froid de la préfecture \(1 200 prévues pour l'hébergement d'urgence cet hiver\) ne peut pas héberger tout le monde](#). Et ces places hivernales ouvrent au compte-gouttes alors que, dans les écoles, on attend ces places pour trouver une solution aux familles à la rue.

Créé il y a six ans pour regrouper les initiatives autour des familles migrantes et de leurs enfants scolarisés sans solution d'hébergement, « Jamais sans toit » fait alors du 20 novembre le temps fort de sa mobilisation. C'est le jour où la France célèbre l'anniversaire de la [Convention internationale des droits de l'enfant](#).

Ce mercredi à 18h, comme l'année dernière, des tentes seront encore symboliquement dressées devant la préfecture du Rhône au niveau du quai Augagneur (Lyon 3ème) pour demander l'application du droit à l'hébergement.

Depuis le début de l'année, des occupations d'écoles ont déjà eu lieu. A l'école Gilbert Dru, notamment, durant une nuit. Le jour d'après, la famille était hébergée.

Instituteur dans cette école de la Guillotière, Allan Maria s'en désole :

« C'est la même chose chaque année. Il faut des mobilisations pour accélérer la mise en œuvre du plan froid. »

« Jamais sans toit » demande comme toujours l'application de [l'article L345-2-2 du code de l'action sociale et des familles](#). Ce qui veut dire aussi, pour Allan Maria, passer « des déclarations à l'action » :

« Sous Hollande, la ministre Emmanuelle Cosse nous a décrété [« la fin de la gestion au thermomètre »](#) puis Emmanuel Macron a déclaré en juillet 2017 [« D'ici la fin de l'année, je ne veux plus personne dans les rues ni dans les bois »](#). Cette année, dans le plan de lutte contre la pauvreté, on annonce qu'il faut [« une mobilisation spécifique pour mettre un terme à la présence d'enfants dans la rue »](#).

Comme chaque année, les chutes de températures pourraient également accélérer le déploiement du plan froid voire le volet proprement humanitaire du renfort hivernal avec l'ouverture de gymnases.



Deux tentes du campement qui a été dressé par le collectif « Jamais sans toit » le 10 décembre 2012 devant les grilles de la préfecture du Rhône, déjà pour dénoncer la situation des enfants SDF. ©Guillaume Bernard/Rue89Lyon